



Au menu: un opéra «chimique»

- 12 UNIVERSITÉ La fête avec moult musiques et attractions
- 13 GRENAIERS A la parade pour leur centenaire
- 15 MÉZIÈRES Les Dénervaud commémorent un ancêtre
- 17 AVENCHES Les chevaux attirent des milliers de passionnés
- 18 DOMDIDIER Une randonnée pour la fusion
- 17 ESTAVAYER-LE-LAC Un nouveau cadre pour le général

Bénichon et taureaux drainent les foules

BULLE • Le taureau de la future Fête fédérale de lutte, le Marché-Concours et la bénichon du pays de Fribourg ont attiré plusieurs milliers d'amateurs de tradition, ce week-end à Espace Gruyère. Succès sur toute la ligne.



LES TAUREAUX «DOPÉS»

«C'est un succès: je pense que plus de 4000 spectateurs sont venus, soit 40 à 50% de plus que d'habitude», se félicite le président du Marché-Concours de taureaux de Bulle, Ernest Schläfli. Un succès dû au calendrier de l'événement, habituellement programmé un mardi et désormais fixé le samedi, pour réunir les professionnels, les familles d'éleveurs et le public. La bénichon du pays de Fribourg, aussi à Espace Gruyère ce week-end, et le baptême de Mazot de Cremo ont renforcé le phénomène.

Ce marché rassemblait 301 taureaux présentés par 184 éleveurs. Le champion suprême, désigné par le public (40% des 163 votes par SMS), est Londaly Rockstar Impact, de la communauté d'exploitation Gobet et Vallélian, à La Tour-de-Trême. Les juges l'ont classé champion Red Holstein pour la deuxième année consécutive. «Le pedigree des bêtes était assez exceptionnel», observe Bertrand Droux, le gérant. Trop tôt, hier, pour dire si le marché a été fructueux. L'an passé, 150 taureaux ont été vendus, dans une fourchette de 1900 à 4600 francs.

Nouveauté cette année: un tournoi organisé par les lutteurs de la Gruyère s'inscrivait dans ce Marché-Concours. Benjamin Gapany, de Marsens, s'est imposé chez les actifs, tandis qu'Olivier Esseiva (La Gruyère) a dominé les espoirs. La formule sera «très probablement reconduite», note le président du marché et ancien lutteur, Ernest Schläfli, qui souhaite ancrer la manifestation dans le terroir. Prochaine édition le 19 septembre 2015.



Le public a répondu aux attentes des organisateurs de la grande bénichon d'Espace Gruyère (en haut à g. et en bas à d.) et du Marché-Concours de taureaux (en haut à d.). Le parrain Hans-Peter Pellet (en bas à gauche), l'éleveur Alexandre Papaux et la conseillère nationale Christine Bulliard-Marbach, la marraine, entourent «Mazot de Cremo».

PHOTOS ALAIN WICHT
TEXTE STÉPHANE SANCHEZ

Il n'a pas encore la stature de ses aînés, mais il devrait peser sa tonne et atteindre le mètre septante au garrot dans deux ans, lorsqu'il accomplira sa destinée. Le taureau de la Fête fédérale de lutte suisse Estavayer2016, la bête, celle qui récompensera le roi des lutteurs, a été baptisée samedi à Espace Gruyère, dans le cadre du 115^e Marché-Concours des taureaux de Bulle. Une foule d'amateurs et de personnalités assistaient à cette opération marketing, premier acte officiel du gigantesque événement qui réunira sur l'aérodrome de Payerne plus de 250000 aficionados, du 26 au 28 août 2016.

Debout sur la sciure, solidement maintenu par l'un de ses éleveurs, «Poséidon» a donc changé de nom. Le taureau glânois, né le 13 septembre 2013 aux Ecasseys dans l'exploitation de Philippe Currat, Alexandre Papaux et Benoît Piller - «fiers» de ce jour «unique dans une vie» -, n'a pas bronché. A défaut de champagne, il a ingurgité sa bouteille de lait, «allaité» par son parrain Hans-Peter Pellet, le lutteur

aux 136 couronnes - qui s'est offert deux rasades au passage. Le tout sous le regard enthousiaste de la conseillère nationale pdc Christine Bulliard-Marbach, sa marraine.

Aux couleurs de Fribourg

«Poséidon» s'appelle désormais «Mazot de Cremo», en référence à Cremo, qui a offert cette demi-tonne de muscles à Estavayer2016 et paiera sa pension aux Ecasseys jusqu'au «jour J». En attendant, Mazot de Cremo est condamné à l'abstinence, afin d'éviter tout accident de monte. Aucun chiffre n'a été dévoilé quant au montant en jeu. Paul-Albert Nobs, directeur de Cremo, s'est contenté de souligner la communauté de valeurs qui unit les mondes de la lutte, de l'élevage et de la filière laitière.

Aurolé de ces symboles, Mazot de Cremo devra aussi porter l'étendard de sa race et de son fief fribourgeois: «Si une Fédérale mérite un taureau Holstein, c'est bien Estavayer2016», a lancé Albert Bachmann, président du comité d'organisation d'Estavayer2016. Ledit comité a d'ailleurs confié à la Fédération d'élevage

Holstein et à la Fédération Swissherdbook Fribourg le soin de choisir l'animal. Sa génétique a fait le reste. Les descendants de son grand-père, Goldwyn, sont prisés, et sa mère, Gauloise, affiche une production de 9500 kg de lait par an. Signe de la qualité des prix remis aux rois de la lutte: l'animal remporté en 2013 à Berthoud par Matthias Sempach a récemment dominé sa catégorie lors du Marché-Concours de Thoun, indiquait le roi en titre, présent samedi.

Les organisateurs d'Estavayer2016 en ont profité pour dévoiler les grandes lignes de la manifestation, dont la dernière édition en mains fribourgeoises remonte à 1958. Une arène provisoire de 52016 places sera édifée, afin d'assister aux combats des 280 lutteurs attendus. Le hornuss et le lancer de pierre auront bien sûr leur place. «Le budget tournera autour de 25 millions de francs, comme à Berthoud», indique Isabelle Emmenegger, directrice du comité d'organisation. Un comité fort de 130 personnes, qui devra mobiliser 5000 bénévoles durant 60000 heures environ. I

LE SELF-SERVICE BIEN COMPRIS

La bénichon du pays de Fribourg, deuxième du genre, concluait aussi trois jours de fête sur un «excellent bilan», hier à Bulle. Selon les estimations du comité, en fin d'après-midi, quelque 2720 assiettes typiques et 808 menus complets auront été servis entre vendredi et dimanche soir. Le comité, dans un communiqué, évoque également le succès de la messe en patois - avec une église bondée - et du Marché des artisans.

«Le self-service, à Espace Gruyère, était une prise de risque. Mais je n'ai eu que très peu d'échos négatifs. Les gens ont compris la démarche et l'équipe en salle était très efficace, même lors du gros coup de feu de samedi après midi», complète Romain Castella, membre du comité d'organisation. «Ce qui me réjouit, c'est que les quinze restaurants partenaires ont servi plus de 900 menus. Et aussi que les neuf hôtels partenaires de la région ont enregistré 300 clients venus pour la bénichon», poursuit-il. «Car l'une des raisons d'être de notre manifestation, c'est de lier les acteurs économiques et les artisans, et de leur démontrer qu'il y a un intérêt économique à «réhabiliter» cette tradition.»

Côté finances, enfin, le budget (400 000 francs, dont 60 000 francs financés par la Nouvelle politique régionale) «sera vraisemblablement couvert». Prochaine édition en 2015, cette fois dans le district de la Singine. SZ



Galerie photo > www.laliberte.ch

PUBLICITÉ

«Davantage d'investissements dans les soins à domicile, moins dans la pub»



Madeleine Papaux, infirmière à domicile

Dépenses démarcheurs: -100 mio
Dépenses publicité: -100 mio
Coûts des changements de caisse: -120 mio
Montant à disposition pour les soins à domicile p. ex.: + 320 mio par année

OUI à la caisse publique